

**FRANÇOIS BAUDOIN**, PRÉSIDENT DE LA FNTR BRETAGNE ET GÉRANT DE L'ENTREPRISE TRANSPORTS COUVERT & MURET (35)

## « Le TRM va continuer à innover sur les plans technique, organisationnel et humain »

La crise pandémique continue de provoquer des perturbations économiques, entraînant des baisses des volumes transportés. Dans ce contexte, le TRM doit continuer d'innover pour gagner toujours plus en attractivité. On en parle avec François Baudoïn, président de la FNTR Bretagne et gérant de l'entreprise Transports Couvert & Muret.

### **L'Officiel des Transporteurs : Quel regard portez-vous sur l'économie bretonne ?**

**François Baudoïn :** Elle est dynamique, diversifiée, prometteuse, portée par des entrepreneurs et des équipes de qualité.

### **L'O.T. : Dans le contexte actuel, comment s'en sortent les entreprises du TRM ?**

**F. B. :** Après une très forte activité suivant la levée du confinement, qui s'est prolongée jusqu'à l'été 2021, les volumes transportés déclinent depuis septembre car nos clients sont gênés dans leurs activités par les perturbations économiques (ruptures d'approvisionnement, manque de main-d'œuvre, etc.). Le TRM est lui aussi touché par ces phénomènes.

### **L'O.T. : En définitive, quel bilan tirez-vous de l'année 2021 ?**

**F. B. :** C'est une année très rude pour le mo-



ral des dirigeants et des salariés, en particulier nos exploitants confrontés à des difficultés d'organisation, dans un contexte de pénurie de conducteurs, pour tenir les engagements client.

### **L'O.T. : Comment appréhendez-vous l'année 2022 ?**

**F. B. :** Bien malin qui peut répondre ! Ce qui est certain, c'est que l'année 2022 sera nécessairement marquée par le retour d'un contexte inflationniste que l'on pensait à jamais derrière nous et qui va faire des dégâts. Nous n'anticipons pas mieux qu'un retour à la normale en matière de volumes.

### **L'O.T. : En Bretagne, il y a près de 25 000 demandeurs d'emploi dans les métiers du transport et de la logistique à fin juin. 2 300 postes sont actuellement à pourvoir dans le transport de marchandises, dont 1 300 offres de conducteurs. Comment la FNTR Bretagne compte-t-elle améliorer ces chiffres ?**

**F. B. :** Nous sommes confrontés simultanément à une pyramide des âges défavorable, à un taux de chômage historiquement faible sur notre territoire (6,5 % – NDLR) et à un manque de vocation chez les jeunes générations, qui ne se limite pas au TRM. Nous œuvrons en partenariat avec le service public de l'emploi, nos partenaires de l'AFT et des centres de formation et les entreprises afin de multiplier les programmes de formation. La FNTR Bretagne a joué également un rôle déterminant dans la création du GEIQ Transports & Logistique Bretagne en 2020 avec une quinzaine de membres fondateurs. Sa vocation : favoriser l'insertion et la qualification des personnes éloignées de l'emploi. Nous

communiquons énormément sur les réussites nombreuses que nous enregistrons et sur les efforts pour améliorer les conditions de travail de nos salariés. Le travail finit par payer. Je suis confiant dans notre capacité à passer le cap, mais nos clients doivent aussi jouer leur rôle et accompagner les efforts de leurs prestataires en payant le prix du service.

### **L'O.T. : Comment voyez-vous le monde du transport dans dix ans ?**

**F. B. :** Le TRM va continuer à innover à la fois sur le plan technique, organisationnel et humain. Il sera toujours plus au cœur des attentes et des évolutions de la société. En témoigne l'explosion de l'e-commerce. Il aura très certainement franchi plusieurs étapes en matière de transition environnementale. Les dix ans qui viennent s'annoncent passionnants !

### **L'O.T. : Comment jugez-vous les infrastructures et la desserte du territoire ? Quelles sont les priorités sur le réseau routier ?**

**F. B. :** Le TRM a un atout exceptionnel : il peut vous livrer partout, à condition que les infrastructures le permettent. Ce sujet est donc majeur pour nous comme pour nos clients. En matière d'infrastructures, l'offre crée la demande, comme en témoignent les succès et le développement autour des axes Rennes - Angers et Rennes - Redon - Saint-Nazaire qui ont été considérablement améliorés. Idem avec la LGV vers Paris. Je suis convaincu que lorsque la desserte de l'axe centre Bretagne vers Brest sera terminée, ce territoire connaîtra un regain de développement considérable. En parallèle, nous sommes favorables au développement intermodal, notamment avec le train.

● Propos recueillis par  
**Florence Falvy**